



Pour être infirmière, elle a surmonté son handicap

Atteinte de surdité severe, Nolwenn Quentel, 23 ans, a reçu vendredi son diplôme de l'institut de formation en soins infirmiers de Mayenne. Le couronnement d'un parcours difficile.

Portrait

Un rêve d'enfant. C'est ce que Nolwenn Quentel, 23 ans, est en train de réaliser. Elle fait partie des infirmiers et aides-soignants diplômés vendredi par l'institut de formation en soins infirmiers (Ifsi) de Mayenne. Ce diplôme vient couronner un parcours d j long et plutôt difficile. D'autant que la jeune femme est malentendante.

Dans ce milieu, cela constitue un sacré handicap. « Surtout pendant les stages, relate Nolwenn Quentel.  a demande beaucoup d'efforts d'adaptation. Dans un hôpital, tout va vite et il y a beaucoup de choses à prendre en compte.   Et en fond, toujours, un brouhaha qui rend ces informations difficiles à comprendre pour Nolwenn.

Force de caractère

En revanche, pour une conversation sereine dans un espace silencieux, pas de problèmes pour la jeune infirmiere. Sa voix douce contraste avec la force de caractère dont elle a fait preuve durant ses trois années de formations. « J'ai souvent douté, confie-t-elle. J'ai parfois pensé à arrêter.   Mais par chance, Nolwenn Quentel était bien entourée. Elle a trouvé dans sa promotion et parmi ses formateurs le soutien nécessaire.

Originaire de Nantes, Nolwenn a 19 ans quand elle débarque   Mayenne, en 2015, après avoir passé le concours d'entrée à l'Ifsi. Elle a alors d j un pied dans le métier d'infirmiere : elle a effectué une troisième préparatoire à l'enseignement professionnel et un bac pro accompagnement, soins et services à la personne (ASSP). Car ce métier, elle s'y voit depuis le CM2. « Je regardais beaucoup de reportages sur les h pi-



Nolwenn Quentel a 23 ans et est originaire de Nantes. Arrivée   Mayenne en 2015, elle vient de recevoir son diplôme d'infirmiere. Pour l'obtenir, elle a d  surmonter son handicap.

CRÉDIT PHOTO : OUEST FRANCE

taux », se souvient la jeune infirmiere. Ce qui l'attirait : « Accompagner les patients, être là pour eux. Je veux me sentir utile », résume-t-elle.

Plus qu'un métier, une vocation

C'est cette « vocation » qui la pousse à surmonter les obstacles, en particulier son handicap. « Je ne me vois pas faire autre chose.   Alors, elle enchaîne les stages, en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad), en hôpital... L'occasion pour elle de faire des rencontres qui l'encouragent à

continuer dans cette voie. Une l'a marquée en particulier. « C'était avec une infirmiere, relate-t-elle. Normalement, on était censées avoir une relation professionnelle, de tutrice   stagiaire. Mais avec elle, c'était diff rent : on avait un très bon feeling, elle m'a appris beaucoup de choses.  a a été un d cluc.  

  présent, diplôme d'infirmiere en poche, Nolwenn souhaite aller travailler là où elle a fait ses premiers stages : dans un Ehpad. Mais plus tard, elle se verrait bien aller dans un service chirurgie, « pour la variété des soins techniques ». Ou peut-être,

dans un service de soins palliatifs. « La fin de vie peut faire peur, mais c'est aussi un rapport très diff rent avec les gens.   La jeune femme sait de quoi elle parle : elle a rédigé son mémoire de fin d'études sur ce sujet. Quoi qu'il en soit, pour elle, ce métier n'est pas fermé aux personnes handicapées. « Du moment qu'on croit en ses convictions, assure-t-elle, il faut y aller. Franchir le cap.  

Nicolas CAMPITELLI.

Une table de pique-nique au gré des flots

  la faveur d'une inondation, le meuble du camping de Mayenne s'est retrouvé à la dérive sur la rivière. Il a parcouru près de 5 km.



Après son périple sur la Mayenne, la table fugueuse s'est échouée à l'écluse de Saint-Baudelle.

CRÉDIT PHOTO : OFFICE DE TOURISME VALLÉE DE HAUTE MAYENNE

Insolite

Cinq kilomètres sur la Mayenne, sans moteur ni gréement. C'est le périple accompli par une table de pique-nique originaire du camping de Mayenne, entre le 11 et le 30 juin.

Le voyage de ce meuble de plein air fugueur commence lors de l'inondation du camping, durant les fortes pluies qui ont arrosé ce mois de juin. « Nous avons d  évacuer le camping, mais nous n'avons pas eu le temps de mettre tous les objets à l'abri. La table est partie avec le courant », raconte Blandine Geslot, la directrice de l'office de tourisme de la vallée de Haute Mayenne. Elle est retombée sur la fameuse table au cours d'une balade   vélo, au niveau de l'écluse de Saint-Baudelle.   pres-que 5 km du camping.

Objet flottant non identifié

Cette escapade inhabituelle avait d j fait l'objet de plusieurs signale-

ments : quelques jours après avoir largué les amarres, la table est repérée par un habitant de Mayenne, qui indique l'avoir vu passer. Et le 30 juin, le guide du bateau-promenade de Mayenne signale la présence de cet objet flottant non identifié aux abords de l'écluse. Une petite anecdote qui a pu faire sourire ses passagers.

Mais en attendant, « la table appartient à Mayenne communauté », rappelle Blandine Geslot. Pas question donc de la laisser à la dérive. Cela tombe bien, elle a été sortie de l'eau, ou bien s'est échouée toute seule, sur le bord de l'écluse de Saint-Baudelle.

« En ce moment, avec le Tour de France et les animations, les services techniques étaient un peu occupés, indique la directrice de l'office de tourisme. Mais ils devraient bientôt la ramener au camping.  

Retour à bon port, donc, pour cette table voyageuse aux quatre pieds marins.

N.C.